

## « Seigneur, enseigne-nous à prier »

Un programme d'enseignement biblique et de formation spirituelle  
Christian Chastagner, pasteur – Rouen – mars 2010

### « La prière selon Jésus »

(1)

Luc 11.1 à 5 (...encore)

#### Introduction :

Une méditation et une étude de la Parole de Dieu à partir de cette question posée à Jésus :  
« Seigneur, enseigne-nous à prier »

Ce faisant, j'ai conscience de plusieurs réalités :

- Il s'agit d'un sujet fondamental qui a été beaucoup traité dans des réunions, des livres et des séminaires et qui le reste encore régulièrement, fort heureusement !  
Il existe donc une difficulté pour l'enseignant et une difficulté pour l'enseigné :  
pour l'un, il s'agira d'aborder le sujet pour qu'il soit encore reçu comme une parole de Dieu certaine et encore utile,  
et pour l'autre, d'écouter avec soin en n'oubliant jamais que la connaissance de Dieu et de la Parole de Dieu doivent progresser en nous en vue d'une croissance dans la grâce qui est en Jésus-Christ.
- Je ne pourrai pas aborder en trois réunions successives tous les aspects de la prière et me laisse donc conduire dans ce nouvel enseignement par le Saint-Esprit qui connaît nos besoins du moment.  
Je ferai donc un choix de textes et une sélection de pensées, l'ensemble s'inscrivant dans une progression en trois volets :
  1. La prière selon Jésus  
La référence évangélique de la prière ; prière personnelle et prière communautaire ;  
la vie de prière et l'esprit de prière.
  2. Le jeûne et la prière selon Jésus  
Doctrines et opinions personnelles ; repérages bibliques et conclusions ; être sage concernant le bien.
  3. La prière et « le priant » selon Jésus  
Obstacles à certaines prières ; ajouter à sa prière... ;  
dispositions de cœur et discipline personnelle.
- J'ai enfin conscience qu'il est possible que certaines pensées ou explications des Écritures puissent remettre en question certaines idées reçues sur la prière, le jeûne et la prière, ou encore 'le priant' lui-même. Si tel était le cas, je vous demanderais alors d'examiner ces choses devant Dieu, en toute conscience et avec les dispositions de cœur du disciple (= réceptivité, humilité, acceptation et correction, obéissance, amour de la vérité...) et de les méditer encore, au-delà de cette étude.  
Je reste disponible, évidemment, dans le cadre d'entretiens privés...
- J'ai aussi conscience qu'il est possible que ce thème habituel intéresse peu certains chrétiens (!) même si on n'osera pas le dire à voix haute... (je sais que l'eschatologie mobilise parfois plus que la sanctification ou la prière !!!)  
« Seigneur, enseigne-nous à prier »  
Aurions-nous posé cette question à Jésus ? Aurais-je posé cette question ? Suis-je prêt à la lui poser ce soir et à recevoir encore ses instructions, ses conseils, ses éclairages et à mieux apprendre ce fameux « comment prier » de Matthieu 6 : « Voici comment vous devez prier » ?  
Ce questionnement peut déjà nous aider à faire un point personnel sur l'un de ces fondamentaux rappelés dans Actes 2.42.

# *La référence évangélique*

Rappel : Luc 11.1 « *Enseigne-nous à prier comme Jean-Baptiste l'a enseigné à ses disciples* »

La BIBLE mentionne divers enseignements sur la prière et divers enseignants de LA PRIÈRE.

Ici, les disciples font allusion à Jean-Baptiste qui a enseigné la prière à ses disciples ; un enseignement qui n'est d'ailleurs pas consigné dans l'Évangile ; peut-être un enseignement qui aurait pu être encore précisé comme le fut celui du baptême (*Actes 18 et 19*).

D'autres prophètes de l'Ancienne Alliance ont également enseigné la prière par leur exemple et leurs instructions spontanées ou organisées dans les fameuses écoles de prophètes de l'époque.

Nous avons tous médité les prières d'Abraham et de David, celles de Moïse et de Samuel (des hommes cités en référence dans ce domaine par Dieu lui-même - *Jérémie 15* -), celles d'Élie et de Daniel et tant d'autres encore, comme Anne, Ézéchias, Corneille ou Lydie...

Plusieurs des prières de Jésus, toujours parfaites et excellentes puisque toujours exaucées, sont aussi dans la Bible.

Aucun livre ne peut parler aussi bien et surtout aussi juste de la prière que la BIBLE !

De plus, cette parole méditée ou étudiée crée en nous ce désir de prier ; c'est là une chose supérieure !

C'est donc bien elle qui aura l'autorité sur notre pratique personnelle et communautaire, et notamment le Nouveau Testament qui est l'aboutissement de la révélation de Dieu en Jésus-Christ.

Les diverses étapes marquées par Adam, Noé, Abraham et les patriarches, Moïse et les sacrificateurs, David et les prophètes, ont toutes conduit à la grâce et la vérité en Jésus-Christ.

C'est donc l'enseignement de Jésus et des apôtres qui doit être définitivement considéré en matière de foi, dira Jude, « *la matière à croire* » pour ce sujet de la prière comme pour les autres : le culte, le jeûne, l'offrande, le service, la discipline, les relations, l'organisation de l'Église...

Rappelez-vous le premier sermon de Jésus : « *Vous avez appris... mais moi je vous dis* ».

Jude 3 et 4 ; 2 Jean 7 à 11 ; Colossiens 2.6 et 7 ; 16 à 23

Au plan pratique, la prière nécessite diverses dispositions :

1. un temps
  2. un lieu
  3. une attitude
  4. une durée
  5. une formulation
  6. une adresse
  7. un contenu
- ... et peut-être quelques autres encore...

## **1. UN TEMPS, UN MOMENT**

Rappel : Luc 11.1 « *un jour* » - indéfini -

Jésus prie le matin (*Marc 1.35*), le soir, la nuit parfois (*Luc 6.12*).

Pierre prie à midi (*Actes 10*), Paul et Silas à minuit (*Actes 16*).

Il existe pour les apôtres l'heure de la prière au temple (*Actes 3.1 - 15 h* -) mais aussi celle spontanée dans les maisons (*Actes 12.12*).

Luc 21.36 ; Éphésiens 6.18

## 2. UN LIEU

Rappel : Luc 11.1 « *en un certain lieu* » - indéfini -

### Luc 9.18

Un lieu tranquille, permettant le recueillement.

Jésus prie au temple, dans les maisons, en plein air, au désert (*Marc 1.35*), dans les jardins, sur les montagnes, près de la mer, au cimetière de Béthanie et encore sur la croix de Golgotha.

### Matthieu 6.5 et 6

La chambre en opposition avec la synagogue ou la rue.

### Jean 4.20, 21 et 23

Il existait un lieu d'adoration et de prière : le temple de Jérusalem où chaque représentant de famille juive devait obligatoirement monter trois fois par an, selon la loi.

Il existait aussi les synagogues, plus proches, lieux de prière et surtout d'enseignement et de formation.

## 3. L'ATTITUDE

Lecture du commentaire dans la bible 'Esprit et Vie' page 554 paragraphe 3.

Rappel : Matthieu 6 « *ils aiment à prier debout...* »

Dans ce domaine, il y a ce que l'on fait seul, devant Dieu, et ce que l'on fait publiquement.

Le Nouveau Testament ne donne aucune consigne dans l'attitude ou les gestes, ni pour la prière personnelle, ni pour la prière communautaire.

Dans la chambre haute de Jérusalem où ils avaient l'habitude de se réunir, ils étaient 'tous assis' le jour de la pentecôte (*Actes 2.2*) et lorsque Paul évoque le déroulement des réunions en 1 Corinthiens 14, il précise que ceux qui sont 'assis' peuvent avoir une révélation.

Au passage, notons que la prière communautaire à genoux n'est mentionnée qu'une seule fois dans Actes 21.5 : et il s'agit là d'une pratique spontanée lors du départ de l'apôtre Paul sur le rivage et non d'une attitude convenue et organisée dans un lieu de réunions et signalée dans le Nouveau Testament.

Il faut ici du respect pour chacun, premier signe d'amour fraternel, mais aussi de l'honnêteté dans notre pratique évangélique en rapport avec la règle de doctrine et surtout, comme l'enseigne Paul, de la bienséance et de l'ordre dans nos rassemblements fraternels et publics (*1 Corinthiens 14.40*).

Que penseriez-vous d'une réunion de prière avec des dizaines ou des centaines de personnes qui adopteraient les gestes et attitudes de leurs choix personnels : certains seraient assis, d'autres debout, d'autres à genoux, d'autres marcheraient, d'autres seraient prosternés au sol et d'autres encore les mains levées, d'autres les mains jointes...

La bienséance est « *ce qui sied bien et qui convient au moment, au lieu et aux autres autour de nous* ».

Seuls, dans nos chambres fermées ou avec un frère ou une soeur dans notre privé, nous pouvons avoir une liberté d'expression que nous n'avons plus dans une Assemblée entière.

Ceci est vrai pour l'attitude ou les gestes comme pour la longueur de nos prières, le 'volume sonore', l'utilisation du parler en langues...

## 4. LA DURÉE

### Matthieu 6.7 et 23.14

Là aussi, comme pour le point précédent, il y a ce qui peut être fait chez soi, ou à quelques-uns, et ce qui se fait à la réunion de prière.

Il ne faut pas forcément de la sagesse d'en haut mais d'un peu de bon sens pour comprendre que si dans 40 minutes de prière communautaire, chacun prie 1 minute, il y aura environ 40 chrétiens qui pourront prier au maximum.

Si chacun prie 2 minutes, il n'y en aura plus que 20 ! la moitié !

Et si certains prient 3 ou 5 minutes, il y en aura encore moins... Et certains chrétiens savent prier 3 à 5 minutes !

## 5. L'EXPRESSION, LA FORMULATION, LES MOTS

Il est possible de prier en silence, « *dans son cœur* » comme Anne, et aussi avec des « *soupirs inexprimables* » (Romains 8.26)...

Seul ou en Assemblée, on prie souvent à haute voix.

Parfois, les chants peuvent aussi être des prières comme l'étaient les psaumes bibliques.

On peut prier avec nos mots propres ou en citant les Écritures.

La prière procède de l'intelligence ou de l'Esprit et les deux ont leur place dans notre piété, selon les moments.

1 Corinthiens 14.14 à 18

## 6. L'ADRESSE

À qui adressons-nous nos prières ?

Autrefois, nous adressions nos prières à Dieu, à Marie, à un saint ou une sainte, à un prophète ou un gourou...

Rappel : Luc 11.2

Allusion au message donné le 31.01.2010 « *Des enfants de Dieu légitimes* ».

Jean 16.23 et 24

Demander au Père au nom de Jésus : expression répétée plusieurs fois.

## 7. LES CONTENUS

La prière = une communication aux multiples facettes.

La prière de Jésus, celle des apôtres, celle des premiers chrétiens et des Assemblées du Nouveau Testament avaient des objets divers et variés...

Le modèle de prière enseigné sur la montagne par Jésus (Notre Père) apparaît comme un condensé de toutes les prières puisqu'elle contient à la fois de la louange, de l'action de grâces et des demandes, et qu'elle évoque aussi bien les besoins spirituels que moraux ou matériels, et qu'elle pense au passé, au présent et à l'éternité...

Certes, on ne dit pas n'importe quoi et on ne demande pas n'importe quoi... n'importe quand, pour n'importe qui...

Il existe des instructions données et une éducation spirituelle de la prière que l'on apprend progressivement avec le Père... Quand on est un enfant, on parle, on prie comme un enfant et quand on est un homme, on parle, on prie comme un homme... (*1 Corinthiens 13*)

1 Timothée 2.1 et 2 ; Éphésiens 6.18

### **Résumons avec Luc 9. 51 à 56**

Voici deux disciples de Jésus qui avaient besoin d'apprendre à prier selon Jésus !

Ils souhaitaient faire une demande à Dieu à la manière du prophète Élie (*2 Rois 1. 2 à 15*), mais prier selon Jésus, ce n'est pas prier selon Élie ou selon Jean-Baptiste...

La prière évangélique doit être appuyée sur les enseignements de Jésus, - la doctrine de Christ - écrivait Jean, dans laquelle nous devons demeurer.

Ajoutons encore que la connaissance spirituelle qui détermine l'expérience spirituelle du disciple ou de l'Assemblée n'est pas statique, figée car elle dépend de la révélation progressive de la pensée de Dieu ; le disciple est donc un élève en situation d'apprentissage permanent.

Les Saintes Écritures (et notamment le Nouveau Testament), le Saint-Esprit qui nous révèle la vérité et également les dons de Christ à l'Église, ministères de la Parole, servent ensemble « *au perfectionnement des saints, jusqu'à ce qu'ils soient tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ; aussi, ils ne seront plus emportés (ballotés) à tout vent de doctrine...* » Éphésiens 4

# *La vie de prière*

## Luc 18.1

Jésus enseigne ici le « *toujours prier* ».

Il ne s'agit donc pas seulement de faire une prière tel ou tel jour spontanément, lorsqu'on le ressent nécessaire ou qu'on le veut bien...

Il s'agit de prier régulièrement, sans se relâcher, en vue de résultats comme l'explique la parabole.

Notons au passage que Jésus utilise ce moyen à deux reprises dans ce chapitre 18 comme dans le chapitre 11 pour enseigner la prière : la vérité doit être bien comprise, bien reçue, et la parabole permet d'illustrer cette vérité.

Dans le Nouveau Testament, Paul évoque aussi cette « *vie de prière* » :

1 Thessaloniens 1.2 et 3 ; 2.13 ; 3.10 ; 5.17

2 Thessaloniens 1.3 et 11 ; 2.13

« *continuellement* » - « *sans cesse* » - « *nuit et jour* »

La vie de prière va nous conduire quotidiennement à avoir une habitude concrétisée par des moments choisis et préservés, un lieu privilégié et une manière de pratiquer cet exercice...

Certains prieront le matin, d'autres le soir ou à un autre moment (à chacun de voir cela devant Dieu).

Il peut être aussi possible de consacrer une fois par semaine un moment plus long que chaque jour pour prier et méditer sa Bible.

Il est sans doute utile de prier en famille et entre chrétiens, lorsqu'on se reçoit, sans qu'il y ait d'obligation à la chose.

Il est également utile et essentiel pour des chrétiens de fréquenter les réunions de prière de l'Assemblée, chacun selon sa disponibilité et ses possibilités personnelles (sa santé, ses possibilités de déplacement, certains éléments professionnels ou familiaux).

Que de belles choses accomplies dans l'Œuvre de Dieu ont eu et auront encore pour origine, la réunion de prière !!

Les premières Assemblées persévéraient dans les prières, la vie de prière... (*Actes 2.42*)

Plus qu'une prière occasionnelle, la vie de prière réclame une résolution, une discipline et la crainte de Dieu avant celle des hommes ! Trois éléments que Daniel possédait !

## Daniel 6. 10 à 13

On connaît tous l'histoire de la fosse aux lions, mais n'oublions pas qu'elle a pour origine un défi lancé à la vie de prière de Daniel !

Dois-je aussi rappeler ici que Daniel avait plus de 90 ans (et même 96 selon certains commentateurs !) Ce n'était plus le jeune homme du chapitre 1 !

Quelle grâce quand on peut maintenir une vie de prière jusqu'au bout de la carrière de la foi, même si on devait être 'déporté' de nos lieux privilégiés comme le fut Daniel à Babylone.

Prions-nous encore en vacances, dans nos déplacements familiaux ou professionnels...?

Gardons-nous de bonnes habitudes, même éloignés de chez nous ou de l'Assemblée ?

# *L'esprit de prière*

## Luc 2.36 à 38

« *Anne servait Dieu nuit et jour dans la prière* » ne signifie pas qu'elle était en permanence au temple ; d'ailleurs, le verset 38 précise bien qu'elle est arrivée au temple au même moment que Siméon.

Lorsque Paul invitait les Thessaloniciens à « *prier sans cesse* », cela ne voulait pas dire qu'ils devaient parler constamment à Dieu ! Dans la 2ème lettre, l'apôtre leur rappelle la nécessité de travailler pour gagner son pain ! « *Il y a un temps pour toute chose sous les cieux* » dit la même Bible !

Par contre, nous pouvons comprendre, avec ces textes, que la prière n'est pas seulement un 'exercice précis', spontané ou rituel, dans un cadre fixé et pour dire des choses à Dieu, mais c'est aussi un état intérieur, la disponibilité permanente d'un cœur ouvert à Dieu, qui peut élever silencieusement des pensées vers le Seigneur et en recevoir de sa part.

Un esprit de prière ou « *un esprit en prière* » selon 1 Corinthiens 14.14.

Un être intérieur imprégné par la présence de Dieu, 'baptisé' dans la pensée de Dieu, un être intérieur qui nous permet de faire face à 'ce' et 'ceux' qui se présentent à nous à tout moment, avec l'inspiration, la sagesse et l'autorité spirituelle, sans avoir forcément à rechercher longtemps la pensée de Dieu.

## Revenons à Anne, la prophétesse, et notons ensemble certaines remarques :

1. Elle s'était consacrée à la prière depuis longtemps ; elle avait une vie de prière et un esprit de prière : les deux sont sans doute liés, le premier favorisant le second.
2. Comme Siméon sans doute, elle était accessible à l'Esprit-Saint.  
Le Saint-Esprit était sur Siméon, avertissait Siméon et conduisait Siméon.  
Le verset 36 écrit : « *Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser...* » une tribu pour laquelle la bénédiction prophétique de Moïse avait promis « *qu'elle plongerait son pied dans l'huile* » Deutéronome 33.24.  
Le Saint-Esprit favorise et épanouit l'esprit de prière.
3. L'esprit de prière doit être protégé de tout ce qui n'est pas bon, pas sain, pas honorable, pas vrai, pas pur... selon ce que Paul explique aux Philippiens (4.8) lorsqu'il évoque le domaine de la pensée et du dedans, du cœur.  
On perd parfois très rapidement une grâce que l'on a reçue devant Dieu, seul ou en Assemblée, à cause de distractions ou d'influences mauvaises. C'est dommage !
4. L'esprit de prière ne nous éloigne pas des autres et du temple. Au contraire !  
Attention au mysticisme qui nous enferme et nous isole de nos frères et de ce qui se fait dans la Maison de Dieu.
5. L'esprit de prière nous permet de parler au nom du Seigneur ! Anne était prophétesse ; elle annonçait les choses de Dieu et la délivrance à ceux qui attendaient...

La prière du juste - et c'est ce que nous sommes en Jésus - a une grande efficacité : ne l'oublions jamais !  
La vie de prière favorisera notre développement spirituel et celui de notre Assemblée : plus nous la soignerons, et plus nous vivrons la grâce et la gloire de Dieu !

L'esprit de prière nous aidera à faire face en permanence et à donner aux autres la parole au temps convenable : c'est encore un défi personnel à relever !

Il est nécessaire entre la chambre fermée et la chambre haute !